

Trait d'Union

Semestriel - numéro 36 - juin 2015 - <http://www.hce.asso.fr>

Editorial

Notre saison 2015 sur les rails.

Parmi nos adhérents, une moitié environ part en séjours qui, cette année, sont au nombre de 23 sur le territoire français. Un trek a toutefois déjà eu lieu au Maroc en janvier tandis qu'une belle expédition est en cours au Pérou autour de la Cordillère Huayhuash. Sachez que toutes ces aventures sont relatées sur notre site web et font ainsi voyager tous les lecteurs !

Le reste de nos adhérents participe activement à la vie de l'association à travers les sorties locales animées par nos antennes dynamiques dont certaines ont des projets innovants.

A travers ce numéro du Trait d'Union, un bon nombre d'informations est dédié à des actions ou associations ayant un lien étroit avec la joëlette ou le handicap tout en mettant en avant les valeurs de solidarité et de partage chers à Handi Cap Évasion.

DOMINIQUE



Une saison... tout un programme !

Notre saison se prépare bien en amont, sur une année entière, voire plus ! Voyons ensemble les différentes étapes de cette mise en place.

Tout commence en janvier, le Conseil d'Administration (CA) établit un cahier des charges, ou plus simplement, définit les grandes orientations pour le programme de l'année suivante : nombre de séjours, type de parcours ou de destinations... Ces indications sont alors transmises à notre équipe d'Accompagnateurs en Montagne (AEM) qui nous informeront des nouveaux séjours qu'ils souhaitent repérer, ou de ceux qu'ils veulent modifier.

L'hiver sera propice à l'entretien du matériel, car nos joëlettes sont sollicitées sur l'ensemble des séjours. Une équipe de bénévoles va s'activer durant deux semaines pour que chaque camion et son contenu soient passés en revue.

Nous voici en avril et tous les acteurs indispensables au bon déroulement des séjours se retrouvent, le temps d'un week-end, pour préparer ensemble la saison à venir. Je veux parler des AEM, des intendants et de membres du Conseil d'Administration. Pour les « petits nouveaux » mais aussi pour « les fidèles », il est question d'équilibre de menus, d'inventaire du matériel ou encore du bâtage de l'âne, de manutention sans se faire mal au dos... Et pour finir, un joli casse-tête : à savoir, quel enchaînement pour la récupération de nos 2 véhicules par les uns ou les autres ? Bref, pas de quoi s'ennuyer !

Le mois de mai arrive. La « danse » des séjours va se dérouler jusqu'en septembre.

A ce moment-là, la commission « séjours » se réunit pour faire le bilan de la saison qui vient de s'achever. Point fort de cette réunion, le bilan, mais aussi et surtout, l'élaboration du programme de l'année suivante.

Pour gagner en efficacité et faciliter la tâche de tous, chaque AEM aura, au préalable, fait part de ses disponibilités. Commence alors un jeu de « va et vient » ou de « valse » pour le positionnement des séjours qui doivent s'enchaîner de façon logique et satisfaisante, reprenant le mieux possible les souhaits des uns et des autres. C'est le CA du lendemain qui validera le programme mis en place.

Pas de répit en automne avec la préparation des fiches techniques de chaque séjour, la recherche des intendants et des personnes chargées du covoiturage, et enfin la présentation de la saison à l'Assemblée Générale, accessible sur notre site dès le samedi à 14h !

Décembre, dernier mois de l'année, mais aussi premier mois pour les inscriptions ! D'abord, pour les personnes handicapées, ou passagers joëlette, c'est une course contre la montre pour obtenir un séjour qui soit au plus près de leur préférence.

Nous voilà en janvier : les accompagnateurs peuvent alors, et seulement maintenant, s'inscrire. Cette période d'inscription connaît un pic de décembre à février qui va s'échelonner jusqu'en juin. A cette date, tous les séjours doivent afficher « complet ».

En ce début d'année, le travail d'approche des contacts s'organise. Ceux qui en ont la charge s'occuperont des réservations pour les différents hébergements (campings, gîtes ou refuges) et pour les transports (billets d'avion ou de bateau).

Et la boucle sera quasiment bouclée : il reste à trouver de nouvelles recrues - c'est important pour renouveler les équipes de volontaires - qui constitueront le groupe d'accompagnateurs. C'est par le biais d'actions de communication et de promotions que nous les sollicitons.

Une année, cela passe vite ! Que d'activités diverses et variées façonnent la richesse du quotidien ! D'ailleurs, plusieurs d'entre vous en ont sûrement déjà fait la découverte !

DOMINIQUE

Mainon, futur entraîneur national de demi-fond ?

Et pourquoi pas ? Il semblerait que ses séances impromptues fassent déjà leurs preuves !

Souvenez-vous. Un jour de Haute Ubaye. Un copain à l'autre bout du vallon (sur l'autre versant, plus exactement). Une pierre légère de 70kg pour l'attacher. Un groupe complaisant en le voyant déplacer cette même pierre.

Il n'en manquait pas plus. Hop, le sieur se fait la malle. Bah oui, faut pas le tenter le bougre !

La différence c'est qu'au cours de ce séjour, nous avons deux jeunes spécialistes du demi-fond. Jacqueline-dit-Jacotte Gandar et Marie Bouchard.

Le mulet parti à fond les ballons, les deux filles répondent à son accélération. Descente dans le vallon, relâchées, grandes enjambées. Puis remontée. Petite foulée, rythme régulier. Un bon petit fractionné reconnaîtront les initiés.

En ramenant le fugitif, je me souviens leur avoir dit que c'était un peu risqué de cavalier ainsi après la bête : il restait encore deux jours, gare à la fatigue.

Un petit sourire, des mots rassurants de leur part. Rien de plus. Tout en modestie ces p'tites.

Quelques mois plus tard... Podium aux Championnats de France de cross, Championnats d'Europe de cross pour l'une (Jacotte), du monde universitaire de cross pour l'autre (Marie, donc, si vous avez bien suivi).

Puis l'année suivante ? Un doublé aux France Elite de cross, Jacotte la prem's. Celle-là même qui gagnera les championnats de France de 10 km quelques semaines plus tard à Aix les bains.

Hé oui braves gens, faites confiance à Mainon, il sait ce qu'il fait quand il prend la poudre d'escampette, démonte son parc, dévale les pentes ou se couche sur le bât. Il est sans cesse à l'affût d'athlètes de haut niveau, de talents cachés, de futures stars...

Le saviez-vous ? Dans ce même groupe de Haute Ubaye se trouvait... Elise Marc, qui devrait participer au JO de Rio en paratriathlon. Rien que ça ! Elise est sur une belle lancée puisqu'elle vient de décrocher le titre de championne de France. Elle a aussi remporté la coupe du monde de Besançon, il y a quelques semaines.

Et je peux vous garantir que ces trois



Jérôme SINDOU

filles sortent aussi de l'ordinaire au sein de l'équipe de France : pas de grosse tête mais un cœur gros comme ça, pas de haussement de voix, des filles disponibles, agréables, des filles... en OR ! C'est tout ce qu'on leur souhaite.

(Je souris souvent en pariant que Jacotte s'excuse en doublant ses concurrentes !)

Allez les filles, bon courage pour les entraînements. Et n'hésitez pas à revenir faire du fractionné avec Mainon à l'occaz' !

Nos déchets

Pour ceux qui ne sont pas encore convaincus de l'intérêt de trier nos déchets, et pour les autres qui veulent en savoir plus sur leur recyclabilité, Luc Bahurel (notre spécialiste qui est tombé dedans étant petit – dans le recyclage, pas dans les déchets !), nous a redonné lors du week-end préparation de la saison, quelques informations utiles pour la mise en œuvre de ce tri lors des séjours d'été. Petit rappel de ce que nous utilisons en séjour et qui peut se recycler : papier, cartons, bouteilles verres, canettes aluminium, briques alimentaires, boîtes de conserve, bouteilles et flacons plastique. Attention ! Tous les emballages plastique souples et les emballages polystyrène ne se recyclent pas, ils sont donc à déposer dans les sacs noirs ordures ménagères.

Des sacs jaunes serviront à collecter les déchets recyclables pour les déposer ensuite dans les bacs ou bornes d'apport volontaire du camping, place du village, etc...

Vous avez envie de participer à la limitation des dépenses publiques ou encore de diminuer l'encombrement des déchets à recycler dans le camion,

c'est possible ! Vous pouvez par exemple aplatir les cartons, briques alimentaires, boîtes de conserves, écraser dans le sens de la longueur les bouteilles plastiques en prenant le soin de repositionner le bouchon. L'objectif étant de diminuer les volumes transportés jusqu'au centre de tri.

Il n'y a bien sûr aucune contre indication (selon Luc), à utiliser une joëlette pour assurer ce compactage !!!

Si votre intendant(e) a eu la délicatesse de prévoir beaucoup de chocolat, n'hésitez pas à garder les emballages aluminium pour en faire une grosse boule (les petits déchets passent à travers les rouleaux des convoyeurs de tri et ne sont donc pas recyclés).

En résumé, vos emballages à recycler doivent être vides (je fais confiance à certains là-dessus concernant les canettes de bières !), encore une fois il ne faut pas nettoyer les déchets à recycler... ils doivent être juste vides et secs.

Et rappelez-vous, le tri c'est l'affaire de tous ! Et le meilleur déchet c'est celui qu'on ne produit pas !



Lycéens

Une convention de stage entre notre association et le lycée des métiers de la montagne de Saint Michel de Maurienne (Savoie) a permis à 11 lycéens de participer aux séjours de début de saison. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts et leur participation a été pleine d'enthousiasme et de dynamisme.

Voici les impressions de Gaël, Kilian, Thomas et Julien, qui ont participé au séjour dans le massif des Monges et pour lesquels c'était une première expérience. :

Gaël : J'ai passé un très bon séjour, une belle semaine. J'ai fait de belles découvertes : j'ai découvert un nouveau massif et pu partager le quotidien de Personnes à Mobilité Réduite. Il y a eu une très bonne solidarité entre toutes les personnes du groupe. Le parcours en semi-étoile nous a permis de bien découvrir le coin, le séjour était bien organisé, on a super bien mangé et j'ai beaucoup apprécié les pique-niques parce qu'ils étaient toujours dans des endroits magnifiques avec des beaux points de vue.

Kilian : J'ai bien apprécié le séjour. Il y avait une bonne cohésion, tout le monde était sympa. J'ai découvert un coin des Alpes que je ne connaissais pas, les itinéraires étaient intéressants et tout était très bien organisé.

Thomas : J'ai trouvé l'expérience très enrichissante. On ressent mieux les difficultés de tous les jours que rencontrent les Personnes à Mobilité Réduite en partageant des moments avec eux. On se rend compte que, malgré les difficultés, ils gardent le moral. On leur permet de voir autre chose, de partager la nature qu'on aime. Je repars du séjour avec un autre regard sur les PMR. L'ambiance a été très bonne pendant le séjour.

Julien : J'ai beaucoup aimé le fait de partager des moments en montagne avec toutes les personnes du groupe. Ça change de la randonnée tout seul. On a été très bien accueillis, tout était très bien organisé. Ça change du quotidien. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi dur de passer à certains endroits avec des joëlettes.

Alexis, Arnaud et Nicolas sont en bac pro (finition pour les deux premiers, maçonnerie pour le dernier) tout en préparant le Brevet d'Etat d'escalade et l'Accompagnateur en Montagne. Ils ont participé au séjour dans le Vercors :

Pourquoi avez-vous décidé de (re)venir randonner une semaine avec HCE ?

Nico : Il y a eu une présentation de l'association à notre lycée.

On s'est dit qu'on aimait la rando, alors pourquoi pas venir ?

Au col de Vars, l'an dernier, c'était une bonne expérience, alors on a eu envie de retrouver la bonne ambiance en revenant cette année.

Arnaud : J'aime le rapport avec les personnes handicapées, le regard qu'elles portent à la montagne. D'un paysage que l'on croit banal, on redécouvre les choses.



Qu'est-ce que cette semaine vous a apporté ?

Nico : De la remise en question. Souvent on râle ou on va faire attention à des petits soucis de la vie courante. Là, voir des gens qui se battent chaque jour avec volonté mais avec le sourire, ça donne une leçon de vie.

Alexis : Toujours plus. C'est des choses qu'on ne vit pas ailleurs. Tu penses différemment après.

Aviez-vous des appréhensions avant de venir ?

Nico : Ça m'a fait peur la première demi-journée de la première semaine de randonnée. La personne handi te met vraiment à l'aise et finalement ça se passe très bien. Dans l'échange, il n'y aucune différence entre une personne avec ou sans handicap.

Alexis et Arnaud : Pas d'appréhension particulière. Il n'y a pas d'a priori à avoir : on a une personne en face de nous...

Qu'est-ce qui vous a surpris ou à quoi ne vous attendiez-vous pas ?

Nico : Personne ne va rechigner à aider quelqu'un. Tout le monde va essayer d'arranger l'autre. Il y a toujours quelqu'un pour t'aider. C'est émouvant... il y a tellement de choses à dire.

Un souvenir, une image, un mot ?

Alexis : La nuit sous la pluie. C'est là si tu vois qu'un groupe marche ou pas.

Arnaud : Le partage d'un des passagers sur son expérience de la semaine.

Nico : Le soir du bivouac sous la tente pendant le repas. Un vrai confort tout en étant dehors. Un mot ? Impeccable !!!

Une envie, un souhait ?

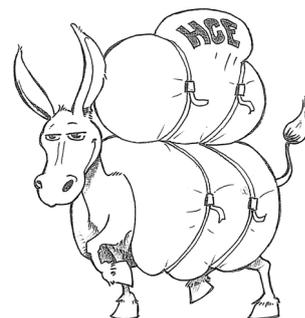
Arnaud : Revenir !

Alexis : En découvrir encore plus de ce qu'est HCE, revivre ces semaines... et les faire partager à de nouvelles personnes.

Nico : Continuer d'accompagner des gens et pourquoi pas prendre le relais pour transmettre à son tour ? Et puis, faire venir de nouvelles recrues !

Le mot de la fin ?

Bravo à tous !



B-DELAITRE - Mars 2007

A Rett toi pour courir

Dans un précédent « trait d'union » je vous avais parlé de ce relais et de ce « foutu » Syndrome de RETT, maladie rare d'origine génétique, sans traitement actuellement. L'objectif de ce relais, regroupant des coureurs, des familles, des enfants handicapés était de recueillir des fonds pour la recherche médicale et de sensibiliser le public tout au long du parcours.

Et voilà ! Le relais s'est bien déroulé comme prévu, en mai dernier et nous avons vécu 10 jours formidables. Un peu dans l'esprit des séjours, mais avec beaucoup de km en plus... Mais surtout fait de supers rencontres avec les familles et les enfants touchés par ce poly-handicap.

La joëlette, cette drôle de chaise à brancards sur sa roue magique (merci mon cher Joël), a joué son rôle à plein - pour rassembler les marcheurs autour des enfants, sur les 10 derniers km de chaque étape. Un peu avant l'arrivée, les équipes joëlette retrouvaient les coureurs de ce grand défi.

Merci à l'antenne Gard-Hérault qui nous a accompagnés et soutenus sur les 2 premières étapes. Merci à l'antenne d'Anjou présente en nombre pour le final aux Ponts de Cé où les équipes de Dunes d'Espoir ont fait grimper le nombre de joëlettes à 12, pour une superbe arrivée en commun dans le bel esprit du « vivre Ensemble ».

La participation d'Handi Cap Evasion aux côtés des associations organisatrices : « Association Française du Syndrome de Rett » et « Kikourou » ont montré une fois de

plus les belles valeurs du partage et de la solidarité.

Pour en savoir plus : voir les sites www.arettoipourcourir.fr et www.afsr.fr

Bernard Dufeil.



Course et randonnée solidaires avec un collègue

Un partenariat avec le collège Notre Dame de Pont St Esprit (dans le Gard) est né d'une relation établie entre un membre de HCE de l'antenne 30-34 (Monique Gaultier) et de son équipe pédagogique.

Il a permis aux élèves de 2 classes de 4ème et 5ème "option sport" de poursuivre plusieurs objectifs, tous en relation avec le sport (découverte des sports de pleine nature, initiation au secourisme, ouverture sur le monde extérieur...).

Des premiers échanges ont eu lieu durant l'année scolaire 2013-2014

avec une présentation de l'association et une randonnée permettant la découverte de la joëlette.

Suite à cette expérience, les contacts se sont poursuivis et le 16 mars dernier, 2 classes ont participé à une course citoyenne dont l'objectif était de récolter des fonds. Pour cela, ils ont recherché des parrains qui s'engageaient à soutenir l'action en fonction des kilomètres parcourus. La récolte de fonds visait à financer un séjour de fin d'année (75% des fonds) et à verser le reste, à 2 associations dont Handi Cap Evasion.

Pour une mise en pratique de la joëlette, une randonnée en forêt à été organisée à la Blache (non loin

de Pont St Esprit), pour les élèves de ces 2 classes, avec des membres de HCE restés sur place au lendemain du week-end de la Grotte pour Tous (le 30 mars). Quatre équipages se sont ainsi relayés dans les sous-bois parfois escarpés et certains jeunes ont vite intégré la notion d'équilibre à trouver !

Ces élèves peuvent être fiers de leur mobilisation faite lors de la course "citoyenne" qui a permis de reverser la coquette somme de 700 euros à Handi Cap Evasion !

Merci à l'équipe pédagogique, dont Edith et Denis professeurs d'EPS, pour avoir facilité une sensibilisation au handicap à travers une activité sportive.

Hommage à Christian Couderc, adhérent de la Loire décédé brutalement.

Ce jour de mars, tu es parti brutalement, laissant ton entourage sidéré.

Il y a quelques années, tu m'avais parlé des sorties en joëlette que tu faisais avec HCE en me disant: "Tu devrais venir, ça te plairait, on fait de super balades et il y a une équipe très sympa".

Je vous ai rejoints.

Tu étais le boute-en-train de notre groupe par tes réparties malicieuses, ta gaîté, ta joie de vivre.

Tu as fait un séjour dans la Drôme provençale avec Anne-Marie Second. Nous projetions d'en faire

un cet été dans les Hautes-Vosges. Nous en parlions souvent ensemble.

Fin février, nous avons passé un très agréable week-end dans le Mézenc dans une ambiance chaleureuse et amicale.

Trois semaines plus tard, jour du printemps que tu attendais tant, nous étions réunis autour de toi, bouleversés, pour ton grand voyage. Depuis de nombreuses années, tu étais très actif au sein d'Handisport en hand-bike et tennis de table, compétition et loisir.

Tu t'impliquais beaucoup dans la sensibilisation au handicap auprès

des jeunes dans les collèges et lycées.

Tu avais un projet avec "Courir pour Guérir" qui te tenait à coeur;

J'ai perdu un ami de longue date, laissant un vide immense dans ma vie. Tu étais d'une grande gentillesse, toujours prévenant, soucieux de ton entourage.

Une immense pensée pour Josiane, ta soeur, qui venait souvent avec toi et continue de partager nos randos.

Tu es parmi nous dans nos randos.

ROXANE

Lire: « plus fort la vie » de Philippe Croizon, éditions Arthaud

Relier les cinq continents à la nage ! Un pari fou, relevé par deux amis, Philippe Croizon et Arnaud Chassery. Leur projet, « Nager au-delà des frontières », les a entraînés autour du monde. Cette expédition fraternelle est d'autant plus extraordinaire que Philippe Croizon vit depuis vingt ans avec une particularité : il est amputé des quatre membres, à la suite d'une électrocution. Au fil de cette aventure, Philippe ouvre des fenêtres sur les grands moments de sa vie, raconte son accident, ses tentatives pour en finir, son nouvel amour...

Une belle affinité le lie désormais à ceux qui ont connu des destins tragiques : Théo, un jeune garçon lui aussi amputé, ou Paul, rescapé des camps de concentration. Brisé après ses amputations, Philippe a retrouvé la force, l'envie de vivre et de se dépasser grâce au sport. Un parcours de résilience bouleversant qui nous entraîne du rire aux larmes et révèle une soif de vivre hors du commun.

Exclusif !

En direct de Huayhuash, Mainon est en contact avec ses collègues péruviens !

Handicap Passion Pêche

L'association Handicap Passion Pêche a été créée en janvier 2013 dans le but de promouvoir et de faciliter la pratique de la pêche pour les personnes en situation de handicap et ou atteinte de maladies handicapantes.

Ses activités sont centralisées sur les points suivants :

- Organisation de séjours et sorties de pêche,
- Adapter la pratique de certaines techniques en fonction du handicap,
- Développer la pratique et le tourisme pêche pour les personnes en situation de handicap,
- Sensibiliser sur le monde du handicap

L'association fonctionne par le biais d'adhésions, de partenariat et de dons, elle ne dispose d'aucune subvention ceci dans un souci de préserver son droit d'expression et d'actions.

Elle a fait l'acquisition d'une Joëlette en septembre 2014 pour faciliter l'accès à des parcours de pêche inaccessibles en fauteuils roulant.

Une première vidéo est visible dans la rubrique Reportages 2015 du site de l'association.

Son siège social est basé dans l'Ain, elle dispose d'une antenne sur la région Midi Pyrénées Aquitaine, une antenne est en projet de création en Corse et un référent sur la région du Havre est en cours de finalisation.

L'association a fait réaliser des couteaux qui sont en vente sur son site internet et qui ont permis l'an dernier de financer plus de 50 % de leur joëlette qui dispose de l'option TWIN

Vous pourrez trouver toutes les informations utiles sur leur site internet www.handicap-passion-peche.org et échanger avec eux sur leur groupe facebook www.facebook.com/groups/Associationhandicappassionpeche



Le Mont Saint Michel

A l'impossible nul n'est tenu... Mais tout de même, c'est plutôt tentant...

Le Mont Saint-Michel. Son abbaye. Ses touristes. Son envasement. Ses pèlerins. Sa vieille ville. Ses visiteurs. Sa baie. Ses amateurs de défis.

Ha, tiens, au milieu de toute cette foule, y a quand même quelque chose qui m'interpelle. Les amateurs de défi. Genre, quel défi ?

Bah ! Traverser les sables mouvants avec des joëlettes pardi !!!

Une présentation lors de la réunion des groupes locaux, un mail confirmant ma motivation, des arrhes pour le camping, et me voilà prenant la route pour apporter un peu d'Auvergne à ces Lorrains.

Une première mondiale, un gros groupe de 50 personnes, un mois de mai ensoleillé, un guide au moins aussi fou qu'HCE, les ingrédients pour un week-end réussi.

Et plutôt dense :

- Apéro-repas puis tour du Mont By Night, pieds et roues nus. Pas de pertes à déplorer, et la découverte que le limon a deux caractéristiques : on n'en a pas plein les sacs et les vêtements. Mais qu'est-ce que c'est ch... à nettoyer ! En tous cas, ça, c'était le jour même du voyage. Couchés très tôt les fous d'la mono roue ! Spéciale dédicace à Magali, la gérante du camping, que nous avons plutôt dérangée en rentrant. Toutes nos excuses.

- Le lendemain : un peu de vraie rando. Le Mont Dol, enclave granitique au milieu de tout ce calcaire. Sommet du coin. De quoi suer un peu et encaisser ensuite les quelques kilomètres de plat. Puis, au lieu du goûter (pfiut, les gâteaux qui nous passent sous le nez), le Mont Saint-Michel, 2ème. Ce coup-ci, visite de l'abbaye. Des marches, mes pauvres, des marches. ! A en faire pâlir les 720 de l'Aven d'Ornac ! Et de toutes

tailles je vous prie, mais alors un accueil de rois ! De reines, aussi. Nos chaises à porteur modernes étaient tout à fait à leur place. Par contre, nous avons troqué les crinolines, corsets et livrées contre des shorts, t-shirts, et quelques suées. Le progrès, j'vous jure !

Pour nous guider, pas moins de 3 personnes, et non des moindres : un des guides, sa responsable, et le conservateur du Mont Saint-Michel en personne, le Passe-Partout du Mont si l'on en juge par la taille de son trousseau de clefs. Et les portes qui se fermaient au public derrière nous. Et les moines et les moniales qui nous abordent après la messe. Magique cette joie de nous voir dans leurs murs.

- Quant au samedi. LE samedi. Ce fut le jour GTBMSM. Le jour J, c'est surfait. Le D Day, c'est déjà pris. Le jour GTBMSMJ, ce sera le nôtre.

Le jour de la **Grande Traversée de la Baie du Mont Saint-Michel en joëlette** :

Le matin, ça caille. Brume, bruine, vent frais. A se croire en Bretagne. Heureusement, c'est un poil physique. Et

nous sommes fiers d'être là, heureux d'en découdre enfin. Tous ensemble. Et avec Sylvère, notre guide de choc.

Le principe est simple : sur du sable mouvant, le premier passe. Le second fait onduler le sol, le troisième cesse de suivre la trace... ou trépasse. En vrai, grâce à l'eau et ce coquin d'Archimède, on ne peut pas se noyer pour de vrai. Mais ça caille, alors on vérifiera plus tard ! Le p'tit souci, c'est qu'un équipage joëlette, c'est un trio. Le grand Nico l'aura constaté, ce fut par 2 fois impressionnant pour lui. Nous, on avait rien senti par contre.

Le vécu de l'aventure, d'autres le raconteront mieux que moi. Mais des sédiments jusqu'aux jantes et chevilles, tantôt durs, tantôt collants, tantôt mouvants. De la flotte jusqu'à la ceinture et le « vieux » c... nous dit d'avancer (sauf que nous, notre histoire, elle s'est bien finie !). Du vent dans le dos, ou plutôt de travers. Un peu de pluie, de bruine, de Bretagne vous dis-je. Deux traversées de rivière où il ne fallait ni courir ni ralentir. Quelques pas de course tout de même, sous les encouragements... de nous-mêmes, en fait. Et l'arrivée à midi pile, avec les cloches.

Ha, là, c'est plus de 12 coups... L'Angélus ? Non... Le Père Supérieur, qui nous avait dit la veille qu'il les sonnerait pour notre arrivée. Il n'était pas du tout midi. Le Mont, encore une fois, nous accueillait comme des rois.

Oui, il y a eu des discours émouvants et sincères. De chouettes rencontres. De gentils fous-rires, de grands éclats de voix, des apéros, une tribu Trimbur aux petits soins pour la troupe, 50 sourires, 300 touristes touristiques étonnés, sceptiques parfois. Des bébés crevettes sur les pieds, du guano sur mon sac, des coups de soleil, des claquements de dents, du sel dans l'eau et sur nos maillots.

Mais pour moi, le résumé simple et efficace de cette grande première, ce furent les cloches, ces cloches qui sonnaient à toute volée. Parce qu'elles n'étaient pas prévues, parce qu'elles s'entendaient de loin, parce que cela m'a fait comprendre à quel point - juste

parce que 2 gars en avaient parlé 2 ans auparavant - nous avons montré aux gens que parfois, un exploit, c'est tout simple. Il suffit d'essayer de faire quand même.

Et je voudrais finir en disant très simplement ceci : vous les passagers, qui, souvent nous remerciez. Sachez que sans vous, jamais je n'aurais accepté de mettre un pied au Mont Saint-Michel. Non, ce n'est pas la fuite d'une athée face au religieux. Mais juste parce c'est un monument qui attire beaucoup trop de monde à mon goût. Il suffisait qu'on se retourne lors de la GTBMSMJ pour s'en rappeler : les suivants étaient probablement des centaines les pieds dans les sédiments.

Alors merci de m'avoir donné l'occasion de vivre ce moment exceptionnel : cette baie, c'est quelque chose qu'il faut faire, et maintenant, JE l'ai faite. Merci aussi aux Lorrains d'avoir relevé le défi d'aussi loin. Et quand vous voulez pour la suite ! (Mais avec des gâteaux pour le goûter !).



Jérôme SINDOU